Novelles NS
NSDAP/AO : PO Box 6414
Lincoln NE 68506 USA
www.nsdapao.org

#1101 20.04.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution
Volume I : Foi et combat

Partie 14

Ce n'est pas mon souhait ni ma tâche d'expliquer ou de justifier les mesures anti-juives du Troisième Reich. Une chose est sûre : la politique juive de l'État national -socialiste était dure - peut-être trop dure à l'occasion. Mais au nom de la vérité historique, une chose doit être clairement établie :

Le national-socialisme n'a jamais planifié ni même mis en œuvre un programme génocidaire à l'encontre des Juifs ! Les meurtres de masse ne sont pas un moyen de la politique nationale-socialiste ! Il n'y a jamais eu de crime contre le peuple juif. En tant que membre de la jeune génération, je ne suis pas un spécialiste de cette question, surtout parce que mon intérêt ne porte pas tant sur le passé que sur la nécessité de la politique nationale-socialiste dans le présent et l'avenir. Compte tenu de la propagande ennemie qui ne faiblit jamais, de l'incertitude et du caractère douteux de nombreuses sources et de l'intérêt politique massif des dirigeants à diaboliser le national-socialisme, je ne crois pas que nous apprendrons toute la vérité sur la véritable politique du Troisième Reich à l'égard des Juifs, tant que les bénéficiaires de la victoire des Alliés sont encore au pouvoir, mais que l'on nous a menti pendant des décennies, comme l'ont prouvé entre-temps des témoins oculaires tels que **le professeur Rassinier**, détenu à Buchenwald, **Christophersen**, collaborateur scientifique au Kaiser-Wilhelminstitut à Ausschwitz, et des scientifiques comme le **professeur** américain **Butz**.

Il y a certainement eu des crimes de guerre allemands - notamment à l'encontre des Juifs détestés -, des abus, des dérapages et des crimes que nous déplorons, mais on ne peut pas condamner une vision du monde à cause de quelques méfaits commis en son nom, même pendant une guerre épouvantable. Sinon, après les massacres de masse de la République française et le génocide des Indiens d'Amérique du Nord ("Seul un Indien mort est un bon Indien", estimaient les Américains - toujours si moraux - au siècle dernier), on ne pourrait plus parler de la démocratie et, après les millions de victimes de la collectivisation et de l'"archipel du Goulag", on ne pourrait plus parler du marxisme !

Une vision du monde évolue, apprend de ses erreurs, grandit au fil des problèmes. Le véritable crime de notre époque est ailleurs :

Pour la deuxième fois en un demi-siècle, le sionisme a plongé le monde dans une guerre contre l'Allemagne. En 1945, la puissance allemande était à nouveau brisée, la Seconde Guerre mondiale était également perdue et la trahison était à nouveau en jeu. Ce n'est pas un miracle que nous ayons perdu la guerre ! Il aurait été miraculeux de vaincre alors que l'ennemi se trouvait dans notre propre état-major, à des postes de commandement importants ! L'ampleur de la trahison des officiers supérieurs de la Wehrmacht - des réactionnaires et des francs-maçons - est inimaginable et appelle à l'expiation ! Et si nous devons un jour arracher des vieillards - à moitié morts - à leur lit d'hôpital, ces traîtres qui n'avaient que faire de la vie de leurs soldats, de la liberté et de l'existence du Reich, s'ils pouvaient seulement renverser un régime détesté et récupérer leurs privilèges, ces traîtres doivent être pendus.

Mais revenons au sionisme :

Cette fois, la victoire fut totale. Dès le début, on a veillé à ce que seuls les résistants et les émigrés - serviteurs obéissants des forces d'occupation et du sionisme - accèdent au pouvoir en Allemagne de l'Ouest, comme en Ostmark. Ainsi, les sionistes eux-mêmes ont pu se tenir davantage à l'écart et leur pouvoir retrouvé a continué à passer inaperçu auprès du peuple. Aujourd'hui, on peut entendre le point de vue largement répandu :

"Laissez-les donc tranquilles ! Les 30.000 juifs de la RFA ne jouent plus aucun rôle".

C'est le contraire qui est vrai. Des décennies après la guerre, l'Allemagne est toujours un pays occupé et les sionistes veulent qu'elle le reste à l'avenir. Pour amener le peuple à supporter de bonne grâce la domination de l'occupation, une série de mesures ont été nécessaires.

Le partage :

Des provinces frontalières allemandes, au total un quart du territoire du Reich, furent séparées et distribuées à leurs voisins. La zone orientale fut contrainte de passer sous la coupe des chars soviétiques. La Marche de l'Est fut déclarée État indépendant et neutre avec interdiction légale et contractuelle de rattachement. Les zones occidentales, quant à elles, durent prendre exemple sur les États-Unis et devinrent la République allemande d'occupation.

La dénazification :

En tant que porteurs potentiels d'une résistance nationale, les nationaux-socialistes étaient tout d'abord envoyés dans des camps de concentration ("arrestation automatique"), ils étaient interdits d'exercer leur profession pendant de longues années, leurs biens étaient confisqués, ils n'avaient tout d'abord pas le droit d'exercer une activité politique et étaient constamment exposés à de nouvelles vagues de persécution et de rééducation.

La prospérité :

Les systèmes capitalistes libéraux en Allemagne de l'Est et de l'Ouest ont réconcilié le peuple et le système par une prospérité croissante et il est humainement compréhensible que la plupart des Allemands aient été heureux de pouvoir enfin bien vivre après les horreurs de la guerre et la misère de la domination directe de l'occupation. Dans une moindre mesure, cela vaut également pour la zone orientale, même si la domination de l'occupation y est restée plus marquée et plus sensible qu'en Allemagne de l'Ouest, où presque personne ne pense à rien lorsque les troupes des puissances victorieuses défilent dans les villes allemandes.

Rééducation :

Le peuple entier a été soumis à un lavage de cerveau. Les mensonges et la propagande de guerre sont devenus de l'histoire que personne n'a le droit d'ébranler, des "faits avérés" de l'histoire contemporaine, comme l'ont déclaré avec foi les tribunaux allemands - en tant que serviteurs obéissants des sionistes et des occupants - qu'il n'était pas nécessaire de prouver, car "après tout, tout le monde sait que l'Allemagne était coupable des deux guerres mondiales et que les nazis ont tué six millions de juifs. "Ce qui, soit dit en passant, n'aurait représenté qu'un faible pourcentage des meurtres de masse perpétrés sous Staline, l'allié le plus apprécié de la croisade pour la démocratie et l'humanité, et à peu près autant que les victimes innocentes des bombardements terroristes et des expulsions ! - Le succès de ce lavage de cerveau a été si parfait que de nombreux citoyens refusent d'envisager des arguments à décharge ou de prendre connaissance de preuves contraires.

Il n'y a pas de peuple au monde qui aspire manifestement autant à pouvoir être coupable. Si, pour une fois, d'autres ne nous accusent pas, les Allemands le font eux-mêmes et Brandt, un émigré et serviteur des sionistes, s'est humblement agenouillé devant les voleurs de terres polonais au nom du peuple allemand ! La rééducation est le véritable succès des sionistes. Elle seule empêche les éléments sains de notre peuple de s'unir en un mouvement de liberté. Elle est un crime terrible, car avec son histoire, ils ont volé l'âme de notre peuple. C'est la raison principale de notre haine envers cette peste mondiale qui a réduit en poussière tout ce qui est sacré pour nous.

Décadence artificielle :

La destruction de notre vie culturelle, l'américanisation de notre mode de vie, la négation de nos villes, l'abandon d'une partie de notre jeunesse, la frénésie maladive de consommation, les appels au mélange des races et à l'intégration des travailleurs étrangers, la baisse de la natalité, l'augmentation de la pornographie, de la promiscuité et des maladies sexuelles, le repli sur la vie privée et bien d'autres choses encore sont les symptômes d'une décadence artificielle. Artificielle, parce que l'assiduité, la volonté de travailler et l'efficacité de notre peuple sont encore là, même si elles sont ébranlées. Des forces de résistance se manifestent encore dans le corps du peuple et il s'avère que dans la jeune génération, ces forces se renforcent constamment. La décadence artificielle est le dernier moyen - quasi final - des sionistes pour détruire le corps d'un peuple. La dernière étape avant "l'État mondial" dont ils rêvent (cf. le comte Coudenhove-Kalergi, fondateur du mouvement Paneurope en 1926 : "Ce que nous recherchons, c'est la race mixte afro-eurasienne sous la direction de la "noblesse d'esprit" des Juifs" - (les guillemets sont de moi. M.K.)).

Nous comprenons maintenant les mécanismes qui poussent les sociétés occidentales au suicide. Il y a un grand plan derrière tout cela, car la bêtise seule ne peut plus guère expliquer les actions de nos politiciens. Considéré sous cet angle :

Qu'est-ce qui s'oppose à ce que les "protocoles sionistes" contiennent au moins un vrai germe, puisque l'évolution qui y est décrite, au début de notre siècle, s'est exactement produite. Une coïncidence ?

Le centre du pouvoir sioniste se trouve aux États-Unis d'Amérique du Nord. C'est aussi la raison de l'échec de l'antisionisme de gauche, pour autant qu'il soit sincère :

La gauche antisioniste a reconnu à juste titre qu'Israël n'est pas viable en soi - qu'il n'est qu'un instrument de pouvoir. Mais elle considère que l'ennemi principal est le

capitalisme et en conclut que le sionisme est un outil du capitalisme et que l'État d'Israël n'est qu'un poste avancé de l'impérialisme américain, un pieu dans la chair de la nation arabe. Ainsi, le sionisme devient pour la gauche un enjeu secondaire - un problème régional. Or, pour être efficace, la lutte antisioniste doit partir du fait que le sionisme est notre ennemi principal :

Ce ne sont pas les États-Unis qui contrôlent l'État juif et l'utilisent pour atteindre leurs objectifs impérialistes, mais le sionisme qui domine la politique américaine et contraint les États-Unis à suivre une ligne de conduite au Proche-Orient qui est extrêmement préjudiciable à leurs intérêts nationaux. **"Le capitalisme est un instrument du sionisme" !**

L'Amérique est une colonie sioniste, tout comme la RFA est une colonie américaine. C'est là que se trouve la source du pouvoir du sionisme. Par deux fois, les États-Unis ont décidé d'une guerre mondiale contre l'Allemagne. Les deux fois, le peuple américain a souhaité la paix et les sionistes ont imposé la guerre. Aujourd'hui, ils extorquent sans cesse de nouvelles armes et une aide économique à Israël - ils dominent l'économie américaine, notamment une grande partie du secteur bancaire et des assurances. Ils possèdent toutes les grandes chaînes de télévision et la plupart des grands quotidiens connus et respectés, ils sont le "groupe de pression" le mieux organisé et le plus puissant du Parlement, les sénateurs et les députés les servent, ils sont une minorité décisive lors des élections présidentielles, ils sont les maîtres de la plus grande ville américaine, New York, dont le maire est toujours juif. Il n'y a pas de gouvernement américain sans ministres juifs aux postes clés - de Morgenthau à Blumenthal en passant par Kissinger. Il y a plus de Juifs en Amérique que dans n'importe quel autre pays du monde, y compris Israël. Avec certains gouvernements américains, on a le sentiment que les vrais Américains ne sont pas capables de gouverner :

On ne trouve que des Juifs et des Noirs ! Mais celui qui n'est ni l'un ni l'autre est probablement polonais de naissance ou quelque chose de similaire. L'Amérique est aussi - et c'est très important - l'origine de la Loge B'nai-Brith, la Loge mère et centrale de la franc-maçonnerie mondiale, une Loge qui n'accepte que les Juifs et qui est plus puissante que le gouvernement officiel. C'est de la loge B'nai-Brith que les francs-maçons du monde entier reçoivent leurs ordres, c'est de là que partent les fils vers le Council of Foreign Relations (CFR), le soi-disant Conseil des relations étrangères.

Le CFR, derrière ce nom anodin, se cache le véritable gouvernement américain. C'est ici que le président réfléchit, que ses "décisions" sont prises. C'est là que se trouve l'imbrication la plus étroite entre les sages de Sion, l'économie américaine, les multinationales et - en tant que donneurs d'ordres - l'appareil gouvernemental. C'est ici que l'on parle de l'organisation d'un monde futur, le "one world" - le

gouvernement mondial.

Le CFR influence à son tour la "conférence Bilderberg", une organisation maçonnique secrète qui influence la politique des États européens et qui réunit les hommes politiques et les industriels les plus influents d'Europe. Ces Bilderberg aspirent à jouer en Europe un rôle similaire à celui du CFR en Amérique, avec lequel ils entretiennent des liens personnels. Tout cet enchevêtrement est l'état actuel de ce que nous appelons l'Internationale d'or, les centrales de la réaction. C'est là que se trouve l'adversaire des peuples et des aspirations à la liberté nationale. Le CFR est également relié au deuxième outil du sionisme, à savoir la sphère de domination communiste. Peu d'affirmations paraissent aussi incroyables, aussi "folles" à la masse de la population que la déclaration nationale-socialiste : **"Le communisme est un instrument du sionisme !"**

La révolution de février 1917, qui a provoqué la chute du tsar, était une révolution maçonnique. C'est ce qui ressort clairement des mémoires de Kerenski, qui était Premier ministre russe jusqu'à la prise de pouvoir des bolcheviques. La révolution de février a permis au minuscule parti bolchevique de s'organiser de manière à ce qu'un coup d'État - et c'est tout ce qu'il y avait au départ - ait des chances de réussir. Le financement de la révolution d'Octobre s'est fait de deux manières :

Par l'intermédiaire des cercles maçonniques, l'intérêt de l'état-major impérial allemand fut éveillé, celui-ci ayant un intérêt compréhensible à ce que le front de l'Est soit soulagé par une révolution russe.
Par l'intermédiaire du juif Trotski (son vrai nom était Bronstein), véritable organisateur de la révolution et de la victoire dans la guerre civile qui s'ensuivit, des fonds considérables - provenant notamment de la maison de banque juive américaine Warburg - ont afflué dans les caisses du parti bolchevique. Presque tous les dirigeants bolcheviques étaient juifs ou avaient des liens avec des juifs, par exemple Lénine, Kaganovitch, le célèbre chef de la Tchéka Djerjinski et surtout Trotsky.

Ce dernier était la figure décisive, l'homme de confiance sioniste dans la direction de la révolution bolchevique. Trotsky était également le successeur prévu de Lénine, malade, le héros de la "révolution permanente" qui devait amener toute l'Europe sous la domination bolchevique. On ne peut nier ni l'origine des dirigeants botschéviks, ni leurs sources de financement. Même si certains détails peuvent encore sembler mystérieux, le soutien sioniste au marxisme n'est pas plus douteux que le fait que ce sont des Juifs qui l'ont développé et porté au pouvoir. Et y a-t-il vraiment une meilleure idée que de poursuivre simultanément d'en haut et d'en bas la même conception du "one world", ou de la révolution mondiale.

Les masses se laissent aveugler par le spectacle d'une apparente confrontation entre le capitalisme et le communisme et ne remarquent même pas que les détenteurs

du pouvoir des deux systèmes sont les mêmes et qu'ils ne se sont jamais vraiment fait de mal, mais se partagent tacitement le monde. Malgré toutes les phrases extérieures anticommunistes, nous avons en réalité assisté depuis le début et jusqu'à aujourd'hui à un traitement de faveur ininterrompu de l'URSS par la politique américaine. Voici quelques mots clés :

Financement de Lénine et Trotski par de grandes banques juives américaines ; absence de soutien occidental aux anticommunistes et aux fidèles du tsar pendant la guerre civile ; alliance soviéto-américaine dans la guerre contre l'Allemagne ; sauvetage de l'URSS déjà vaincue militairement par l'équipement massif et gratuit de l'armée soviétique (contrat de bail et de prêt) ; partage de l'Allemagne et de l'Europe entre l'Amérique et l'Union soviétique ; Renonciation à l'utilisation des possibilités de pression par le monopole de la bombe atomique des Etats-Unis et reconnaissance de l'Union soviétique comme deuxième puissance mondiale, bien avant qu'elle ne le devienne réellement en termes de politique de puissance (une étrange "affaire d'espionnage" met entre les mains des dirigeants soviétiques les secrets de la recherche nucléaire, il s'ensuit la bombe atomique soviétique dont l'extension est acceptée sans résistance) ; pas d'aide occidentale aux soulèvements dans le bloc de l'Est - Ukraine, Hongrie, zone orientale - ; soutien américain à la propagande soviétique de décolonisation (les deux puissances mondiales écrasent ainsi les derniers rivaux relativement indépendants, les empires coloniaux français et anglais) ; facilitation de la victoire communiste en Chine par la suppression soudaine de l'aide militaire à la Chine nationale en pleine guerre civile ; livraison de technologie occidentale à l'Union soviétique ; Vietnam et Angola, etc., etc.

La liste est sans fin. Même ceux qui ne croient pas aux "théories du complot" en histoire devront admettre qu'une telle "stupidité" n'est plus normale, n'est plus le fruit du hasard. Chaque point individuel peut s'expliquer autrement, mais cette évolution depuis plus de soixante ans ? Un hasard ?

Si tout est dû au hasard, alors, selon le calcul des probabilités, les décisions prises devraient de temps en temps nous être favorables. Mais lorsque c'est le cas - par exemple lors de la libération du communisme chinois de l'influence sioniste, lors du conflit sino-russe - la politique occidentale s'efforce presque désespérément de ne pas en tirer profit. Non, il doit être clair pour tout le monde que les plans et les idées poursuivis ici sont tout à fait différents. Mais le citoyen moyen ne veut pas comprendre ce que les grands capitalistes et les communistes pourraient avoir en commun, où se situent leurs intérêts convergents. Pour les dirigeants communistes, cela semble clair, ils ont besoin de la technologie, de l'aide économique, des connaissances et des richesses de l'Occident.

Mais les initiés - cette petite couche de grands capitalistes, de banquiers, de

francs-maçons de premier plan et de sionistes - que veulent-ils ? Ils disposent d'un pouvoir énorme sur le monde occidental, les multi-corporations sont de véritables grandes puissances, ils sont infiniment riches - que peuvent encore souhaiter ces initiés, à quoi peuvent-ils aspirer ? Il n'y a qu'un seul moyen d'augmenter leur pouvoir basé sur l'argent et l'influence : **le pouvoir absolu - la domination mondiale !**

C'est ici que l'Internationale rouge et l'Internationale dorée se rencontrent - dans le rêve commun d'un pouvoir total sur la terre. C'est également ici que le capitalisme et le communisme s'unissent dans le sionisme - la réalisation politique de la promesse divine de la domination mondiale pour le peuple élu. La domination mondiale totale reste toutefois une domination mondiale totale, du moins pour les détenteurs du pouvoir. Le pouvoir absolu ne connaît pas d'expressions différentes, il reste toujours le même, quel que soit le masque ou le nom sous lequel il se présente. Il n'y a pas de différence entre le grand banquier et le secrétaire général, c'est l'adversaire des ordres naturels des peuples et des nations qui se dévoile. L'adversaire de l'idéalisme et de la dignité humaine ! Il devrait en tout cas être clair que le sionisme signifie plus que l'établissement et le maintien d'un État juif en Palestine.

Le Dr Nahum Goldmann, qui est souvent étonnamment honnête, mais qui sait aussi que les mécanismes des faiseurs d'opinion pro-juifs fonctionnent si bien que le risque de ses déclarations est faible, explique à ce sujet :

"*Les Juifs auraient pu avoir l'Ouganda, Madagascar et d'autres territoires comme patrie juive, mais ils ne voulaient absolument rien d'autre que la Palestine, non pas parce que l'évaporation de la mer Morte permet de produire des métalloïdes et des poudres métalliques d'une valeur de 5 000 milliards de dollars, non pas parce que le sol contient vingt fois plus de pétrole que toutes les réserves de pétrole de l'Amérique du Nord et du Sud réunies, mais parce que la Palestine est le point de rencontre de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, parce que la Palestine constitue le véritable centre du pouvoir politique mondial, le centre stratégique de la domination mondiale*". (Addendum du 6.3.1979 ;)

Notre conviction est également partagée par d'autres personnalités. Le plus haut dirigeant religieux des chiites islamiques et vainqueur du Shah pro-sioniste, **Khomeini**, a écrit en 1968 dans son livre "Le régiment islamique" :

"*... il est de notre devoir de dévoiler ces machinations et de crier haut et fort au monde entier que les juifs et leurs commanditaires étrangers conspirent contre l'islam pour ouvrir aux juifs la voie à la domination mondiale...*"

Reste la question de la solution au problème juif. Comment faire face à cette force colossale qui semble avoir tous les atouts de son côté ?

Tout d'abord, il est plus facile de combattre un adversaire que l'on a identifié. Une stratégie essentielle du sionisme a toujours été de rester dans l'ombre et d'agir en silence. C'est à cela que servent l'interdiction des écrits et des livres dits "antisémites", la répression douce des idées nationales, les lavages de cerveau. Ce n'est plus possible ! Les gens se réveillent enfin et s'interrogent sur les véritables artisans de l'histoire.

Le problème juif peut être résolu, le pouvoir de la peste mondiale sioniste doit être brisé. Si nous prenions le pouvoir, les Juifs perdraient immédiatement la nationalité allemande et seraient soumis au droit des étrangers !

Ils devraient quitter leurs positions de pouvoir et se comporter comme des invités de notre peuple. Bien sûr, ce n'est pas une solution, mais une action nationale isolée pour aller plus loin serait désastreuse, comme l'histoire l'a montré. Le sionisme ne ferait que parler à nouveau de persécution des Juifs sur un ton strident et tenterait de plonger le monde dans une troisième guerre.

Le pouvoir mondial du sionisme doit également être brisé à l'échelle mondiale. Il sera alors possible de mettre en place un ordre mondial naturel basé sur les peuples et les races, tandis que la vision d'horreur d'un État mondial absolu et matérialiste - le rêve illusoire d'un peuple malheureux - ne pourra pas devenir réalité. Les Juifs doivent avoir leur propre État, dans lequel ils peuvent vivre librement. Cet État doit être viable et englober tous les Juifs. Ce nouvel État national juif ne doit pas se situer en Palestine. La Palestine est et reste une patrie arabe ! Mais il y a encore suffisamment de place dans le monde pour un peuple travailleur et intelligent, qui n'aurait alors plus besoin d'être la terreur du monde. Je le répète :

Notre haine est dirigée contre la peste sioniste mondiale, pas contre les Juifs individuels. Il y a toujours eu des Juifs qui ne sont pas devenus des instruments du sionisme, et il y en a encore aujourd'hui. C'est à eux et aux Juifs qui n'ont aucune idée claire des crimes de leurs dirigeants sionistes que s'adresse notre appel :

"*Devenez un peuple comme les autres, renoncez à votre rêve d'élection. Ne vous élevez pas fièrement au-dessus des goyim (non-juifs), et vous ne sentirez pas leur résistance. Tirons un trait et recommençons à zéro*".

Mais si cela ne se produit pas et si le sionisme ne renonce pas à ses plans criminels à l'échelle mondiale, il sera impitoyablement écrasé.

Solution finale de la question juive :

Cela ne signifie PAS l'extermination du peuple juif, mais l'ABOLITION COMPLÈTE du sionisme.

Cette solution finale est la tâche la plus importante du prochain avenir.

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues